



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du podcast (16-11-2021)

Approvisionnement: quelles perspectives?

Les directeurs d'usines partagent une vision commune dans de nombreux secteurs et pays. Recevoir les matières premières et les pièces détachées prend de plus en plus de temps, ce qui entraîne une diminution de la production. De plus, les stocks s'épuisent rapidement. Alors, un petit conseil: n'attendez pas trop longtemps pour effectuer vos achats de Noël.

Les problèmes d'approvisionnement s'aggravent et la solution n'est pas pour demain

En effet, la chaîne logistique n'arrive toujours pas à suivre. La pandémie a entraîné une perturbation sans précédent de la circulation des marchandises. En raison des confinements, les biens de consommation ont été privilégiés. En même temps, la fermeture des usines a entraîné un arrêt de la production dans certaines parties du monde. Dès lors, le transport de marchandises a été dévié vers les pays avec lesquels il était encore possible de faire du commerce, ce qui a complètement perturbé la chaîne. Car il faut du temps pour qu'un gigantesque porte-conteneurs fonctionne à nouveau comme avant. À cela s'ajoute une forte congestion dans les ports où, faute de personnel, les navires doivent attendre longtemps avant d'être déchargés. En outre, on manque de chauffeurs de camions pour sortir les marchandises des ports. Ensuite, si les navires arrivent trop tard à leur escale suivante, il faut à nouveau adapter tous les schémas, et le système est de plus en plus désorganisé. Cet effet domino bat son plein. Il faudra sans doute encore 3 à 6 mois pour que la situation se normalise. Par ailleurs, les mesures extrêmement drastiques que la Chine a prises pour lutter contre le Covid-19 n'améliorent pas la situation. Un port chinois a été fermé pendant 14 jours à cause d'une seule contamination.

Chine - Les fermetures augmentent pour se débarrasser du variant Delta

En Chine, quelques milliers de villes sont complètement paralysées à cause de la fermeture des écoles et de la suspension des transports publics. Les gens sont obligés de rester chez eux. Il est tout à fait impensable de se rendre en voiture dans une autre ville. En effet, Pékin applique une tolérance zéro dans l'espoir que les Jeux olympiques d'hiver pourront avoir lieu en février.

Les confinements enlèvent aux Chinois l'envie de consommer, ce qui se répercute sur les chiffres des importations. Les entreprises allemandes, et indirectement les belges, sont bien placées pour en parler. Toutefois, les usines chinoises se plaignent également. Comme partout dans le monde, elles sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement et à une terrible pénurie de puces. Sur les marchés d'actions, la déception concernant les performances économiques de la Chine prédomine. Le marché espérait que les autorités chinoises stimuleraient l'économie qui ralentit depuis un certain temps, mais la lutte contre la pandémie semble prioritaire.

USA - La croissance ralentit, la politique de stimulation arrive progressivement en bout de course

Aux USA, les gens restent chez eux et consomment moins. Comme dans le reste du monde, l'industrie souffre de la pénurie de puces et des énormes retards de livraison. Mais le problème majeur réside dans le manque de travailleurs et l'augmentation des salaires. Ceux qui croyaient que la suppression des généreuses allocations de chômage allait entraîner une amélioration de l'offre sur le marché du travail avaient tort. Au contraire, cela donne aux travailleurs le pouvoir d'exiger un salaire plus élevé. Cette année, les salaires ont déjà grimpé de près de 5% et on s'attend à une intensification de la pression salariale. C'est également la raison pour laquelle il vaut mieux surveiller de près les risques d'inflation aux USA.

Zone euro - le taux d'inflation plus élevée que prévu

Chez nous, nous croyons que l'inflation va se maintenir au-dessus de 2% pendant un certain temps. La hausse du coût de la vie est principalement due à la flambée des prix de l'énergie qui devraient redescendre au cours de l'an prochain.

Cependant, vu les pénuries mondiales et les retards, les produits coûtent plus cher à la sortie des usines et ces prix sont répercutés sur le consommateur. Les services, comme la culture ou prendre un verre dans un bar, coûtent aussi plus cher. Dès lors, les achats diminuent, comme nous le constatons à travers les chiffres de ventes en magasins. Contrairement aux USA, il n'y a pas d'exigences salariales élevées en Europe. La Banque centrale européenne n'est donc pas pressée de durcir sa politique, bien que les marchés tiennent déjà compte de la hausse des taux pour l'an prochain. Chez Belfius, nous trouvons cela exagéré, bien que nous ayons légèrement corrigé nos attentes quant à une première augmentation des taux par la BCE en l'avançant à la mi-2023.

Les chiffres élevés de l'inflation poussent les taux à long terme à la hausse, temporairement, selon nous

Il est frappant de constater qu'en dépit de cette hausse des taux à long terme, les marchés d'actions continuent à bien se porter. Cela est dû au fait que le taux réel à long terme – c'est-à-dire le taux moins l'inflation – avait plongé très bas, ce qui a un effet de support. De plus, les entreprises ont surpris positivement les marchés avec de très bons chiffres au 3^e trimestre et les attentes pour l'an prochain en matière de dividendes ont également augmenté. Donc, pas de panique pour le moment concernant les hausses de taux.

C'était Belfius Insights. Nous reviendrons le mois prochain avec un nouveau tour d'horizon du monde. Abonnez-vous pour ne rater aucun épisode. À la prochaine fois!

Cette information est fournie à titre purement indicatif et ne constitue en aucun cas une offre de produits et services financiers, bancaires, d'assurances ou autres ni un conseil d'investissement.

Éditeur responsable: Belfius Banque SA, Place Charles Rogier 11, 1210 Bruxelles – IBAN BE23 0529 0064 6991 – BIC GKCCBEBB – RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 – N° FSMA 19649 A. Date de fin de rédaction: 16-11-2021.